

# Agriculture l'Observatoire



Bayer CropScience

AGRICULTURE ET SOCIÉTÉ

## L'agriculture, source et garante de **notre santé**

« Face à la double  
urgence  
alimentaire  
des besoins  
et de l'excès,  
l'agriculture constitue  
une approche  
naturelle  
de prévention  
et de soin. »  
François Ewald,  
philosophe.

« On est ce qu'on mange... ».  
Parce qu'elle produit des aliments sains, sûrs et diversifiés à des prix abordables pour tous, l'agriculture moderne garantit l'équilibre individuel et préserve la santé publique, tout en satisfaisant les besoins alimentaires des hommes et ceux des animaux d'élevage. Mais elle met également ses innovations au service de la médecine.



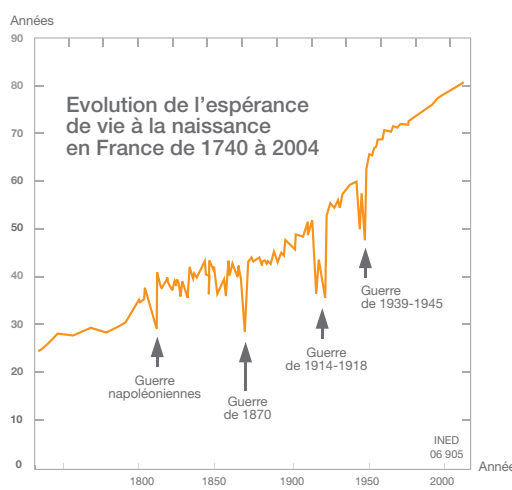
En un siècle, l'espérance de vie a progressé de 41 ans. Elle est passée, en France, de 45 ans en 1900 à 81 ans en 2006. Elle continue à augmenter en moyenne de 3 mois par an (INSEE).

### Une agriculture au service de la santé publique

On doit certes ces résultats à l'amélioration de l'hygiène et des pratiques médicales, mais la sévérité des chaînes de contrôle de la qualité des aliments, l'amélioration des pratiques culturales et la sélection des espèces contribuent elles aussi largement à ces résultats, grâce au renforcement de notre équilibre nutritionnel.

« La fréquence du cancer de l'estomac, qui est le premier viscère exposé à la pollution d'origine alimentaire, a été divisée par 4 depuis 1950 » selon Maurice Tubiana, cancérologue chercheur au Centre international de recherche sur le cancer.

Pourtant, les pathologies graves liées à une mauvaise alimentation (obésité, maladies cardiovasculaires, diabète gras, cancers...) sont en constante augmentation et frappent surtout les populations défavorisées. En assurant la bonne productivité d'une grande diversité de denrées alimentaires de qualité homogène, saines et à des prix accessibles à tous, les techniques modernes de protection des cultures constituent un auxiliaire efficace de lutte contre ce grave problème de santé publique.



L'augmentation de l'espérance de vie nous apporte 1 mois de vie gagné tous les 4 ans.

[ Source ]  
Blayo,  
Vallin et Meslé,  
Richet-Mastain et al.

# Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour

Dans le cadre du Programme national nutrition santé 2006-2010 (PNNS2), les acteurs économiques des filières de l'alimentaire prennent de lourds engagements de progrès nutritionnels. Ceux-ci portent sur l'évolution de la

composition nutritionnelle des produits (sucres, fibres, matières grasses...), mais aussi sur les modalités de vente et de consommation (présentation des produits, information, organisation des lieux de vente...).

## Une agriculture au service de la santé des plantes

L'agriculture s'attache aussi à la santé des plantes. En effet, les plantes en mauvaise santé peuvent être naturellement polluées par des substances toxiques telles que les mycotoxines, produites par des champignons microscopiques. Leur contamination par les ravageurs, les champignons et les maladies peut également gravement menacer la qualité de notre alimentation, comme ce fut probablement le cas avec le mal des ardents causé par un champignon du seigle notamment en 1951 à Pont-Saint-Esprit, dont l'empoisonnement d'une partie des

villageois avait défrayé la chronique. Or les produits de protection des cultures (*phytopharmaceutiques* ou *pesticides* dans le langage courant) comme les fongicides, insecticides ou herbicides sont pour les plantes ce que les médicaments sont pour notre propre santé. Utilisés à bon escient et aux bonnes doses, les produits de protection des plantes préservent efficacement l'hygiène des produits de l'agriculture, assurant ainsi les qualités nutritionnelles et gustatives des denrées alimentaires distribuées aux consommateurs.

## Les biotechnologies végétales au service de la médecine

Grâce au génie génétique, il est possible de rendre les plantes tolérantes à certains herbicides ou résistantes à certains insectes ravageurs, ce qui peut contribuer à diminuer les quantités de produits phytopharmaceutiques utilisés. Le maïs BT, en empêchant les blessures dues aux insectes, permet par exemple de limiter le développement de mycotoxines.

Les applications de ces technologies dans le domaine médical, moins connues, offrent aux malades des espoirs inédits (hémoglobine et collagène artificiels à partir de tabac transgénique, anticorps de l'herpès ou du choléra à partir du soja ou de la pomme de terre, vaccins comestibles, etc.). Le génie génétique autorise désormais un nouvel usage des plantes, qui permettra peut-être bientôt d'obtenir des molécules à usage thérapeutique sans recours à la synthèse chimique ou à l'extraction de substances issues d'organes humains ou animaux.



*Avant qu'un produit phytopharmaceutique soit lancé sur le marché, il est soumis aux contrôles rigoureux et à des phases de tests d'une durée d'une dizaine d'années.*

On semble ainsi n'en être qu'au début de la compréhension des mécanismes qui font du produit de l'agriculture une source naturelle de moyens et de méthodes de prévention et de soin.

*Pour 44% des consommateurs européens, la qualité et la sécurité sanitaire des aliments devraient constituer une des priorités de la PAC. (Eurobaromètre 2006)*

Ces progrès en termes de nutrition et ces avancées technologiques ne sont certes pas sans soulever des questions complexes et controversées, lourdes d'implications sociétales, économiques et politiques :

- Les « produits de santé des plantes » sont-ils absolument inoffensifs pour les autres êtres vivants : humains, animaux domestiques et sauvages, insectes non ravageurs (abeilles) ?
- Ne consomme-t-on pas plus de pesticides en mangeant 5 fruits et légumes par jour ?
- La baisse des coûts de production ne risque-t-elle pas de s'accompagner dans certains cas d'une diminution de la qualité et de la durabilité (sur les plans social et environnemental) ?
- En dépit de leurs intérêts thérapeutiques et agricoles, et même en l'absence de risques avérés, peut-on continuer les recherches sur les biotechnologies alors que leurs effets secondaires (dissémination par croisements inter-espèces notamment) sont mal maîtrisés ?
- Peut-on les commercialiser alors que les débats de valeurs qu'entraîne la privatisation du vivant sont encore loin d'être clos ?
- Les investissements réalisés dans ce domaine n'entravent-ils pas la recherche de pratiques agricoles alternatives, préventives plutôt que curatives ?

Face à ces questions légitimes, alimentées par quelques crises malheureuses, la confiance en l'agriculture française et européenne semble en effet s'être régulièrement érodée en à peine deux décennies : en 2006, 42% des personnes interrogées considéraient ainsi que les produits alimentaires représentaient un risque pour leur santé (Rapport *Risk issues*, Eurobaromètre).



Pour être lancée, une nouvelle substance doit être soumise à la procédure REACH.

## Une agriculture responsable, des risques maîtrisés

### Les pesticides, suffisamment testés ?

Comme les nouveaux médicaments, les produits phytopharmaceutiques de protection des plantes font l'objet d'une réglementation extrêmement sévère au niveau européen. Ils ne sont autorisés à la vente qu'après une dizaine d'années d'études et de tests approfondis (entre 200 et 300 études), qui entraînent des dépenses de centaines de millions d'euros. Le système d'autorisation de ces substances est en effet encore beaucoup plus contraignant que celui qui régit l'introduction sur le marché des autres substances chimiques depuis la mise en place de la procédure REACH.

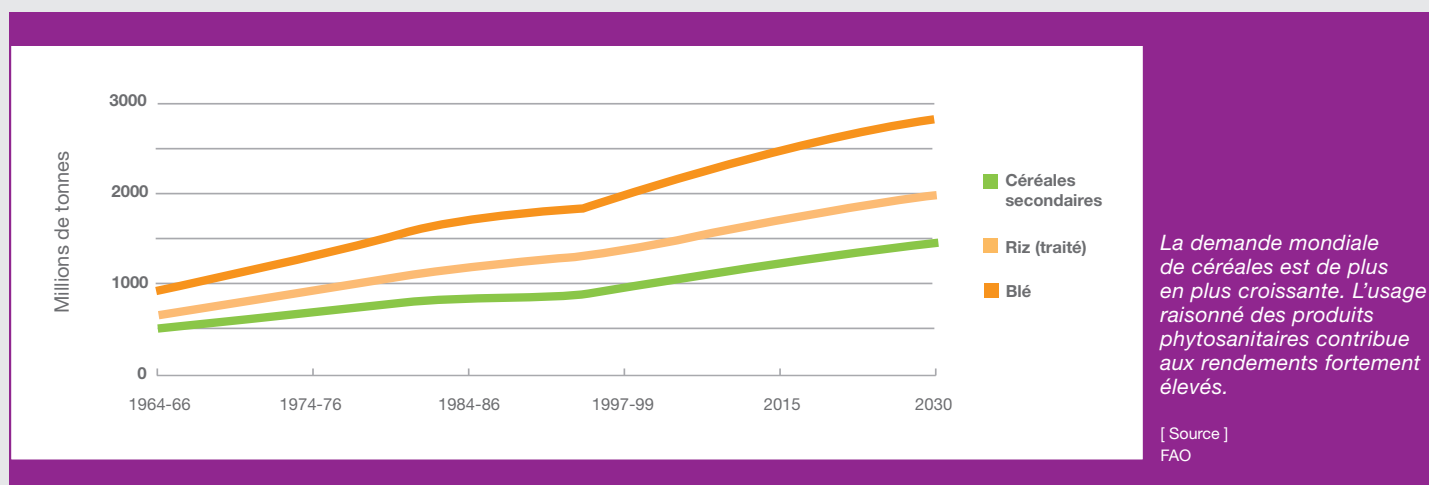
REACH (Registration, Evaluation, Authorisation and Restriction of Chemicals) : Depuis le 1<sup>er</sup> juin 2007, toutes

les nouvelles substances sont désormais évaluées au niveau européen à Helsinki par l'agence indépendante ECHA (European Chemical Agency), puis évaluées en France par l'AFSSET (Agence Française de Sécurité Sanitaire de l'Environnement et du Travail). Pour près de 30 000 substances déjà sur le marché et pour 500 nouvelles substances environ par année, produites en quantités égales ou supérieures à une tonne par an, les fabricants, importateurs et entreprises qui transforment des produits de synthèse doivent apporter la preuve qu'ils sont sans danger pour l'être humain et pour l'environnement. Les mesures qui régissent la commercialisation des produits phytosanitaires sont plus sévères encore.

### L'incitation à une utilisation raisonnée

Comme les médicaments, à nouveau, les produits de protection des plantes ne sont pas des produits anodins et peuvent potentiellement représenter des risques pour les espèces vivantes. C'est pourquoi ils doivent être utilisés uniquement lorsque c'est nécessaire, aux doses prescrites et selon des conditions d'emploi rigoureuses.

*L'industrie des pesticides doit suspendre la vente et retirer les produits lorsque leur utilisation ou leur manipulation constitue un risque inacceptable, quelles que soient les indications données ou les restrictions imposées pour leur emploi. Code de conduite de la FAO, signé par les plus grands industriels du secteur.*



La demande mondiale de céréales est de plus en plus croissante. L'usage raisonné des produits phytosanitaires contribue aux rendements fortement élevés.

[ Source ]  
FAO

Ces dernières sont d'ailleurs communiquées systématiquement aux agriculteurs par les industriels via des étiquettes, des notices d'utilisation, des réunions d'information, des sites Internet ressources et des numéros verts destinés aux distributeurs de ces produits (exemple : N° Vert Bayer Service *infos* : 0 800 25 35 45). Autant de démarches qui s'inscrivent dans l'adhésion et le respect des critères de l'agriculture raisonnée.

## Le cas particulier des biotechnologies végétales

Il en va de même pour l'évaluation des variétés végétales obtenues par génie génétique, dont la distribution est conditionnée par l'obtention d'une Autorisation de Mise en Marché (AMM) délivrée séparément par les services publics européens et français, uniquement lorsque la preuve a pu être faite que le risque lié à leur utilisation est identifié, maîtrisé et acceptable.

## Des entreprises responsables

En suivant le deuxième programme national nutrition santé (PNNS 2006-2010) ou en assistant l'utilisation des produits phytosanitaires, c'est l'ensemble du secteur qui est ainsi mobilisé pour assurer la qualité et la sécurité sanitaire de l'agriculture française, qui font sa spécificité sur le plan international.

Les Chambres d'agriculture et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) ont par exemple renouvelé leur accord-cadre pour la période 2009-2011 afin de conduire, dans leurs domaines respectifs, des actions de promotion d'une agriculture durable permettant la réalisation des objectifs du Grenelle de l'environnement en matière d'efficacité

énergétique des exploitations agricoles, de gestion des déchets organiques et inorganiques et de qualité des sols.

Début 2009, l'association ORAMA lançait enfin un Pacte de Confiance Cultures Végétales et société autour de 12 engagements majeurs parmi lesquels on trouve :

- Encore et toujours répondre à la demande alimentaire et œuvrer à un approvisionnement stable
- S'adapter et faire le meilleur usage de l'innovation
- Être acteurs d'une chimie de plus en plus verte
- Satisfaire la diversité de la demande des consommateurs
- Améliorer l'utilisation des produits phytopharmaceutiques et garantir la transparence des pratiques.

## Des pistes pour l'avenir

En accompagnement des politiques publiques pour l'amélioration des comportements alimentaires, l'agriculture propose des produits toujours plus sains et diversifiés, promouvant ainsi l'équilibre nutritionnel de la population européenne, notamment en matière de prévention de l'obésité. La mise en place de labels de qualité et le soutien de notre système d'appellations auprès des instances internationales permettra également de préserver le haut

standard de qualité des productions européennes. Enfin, et en dépit des controverses qui entourent la question, il est essentiel de permettre en France la culture des OGM déjà autorisés dans les autres pays de l'Union et la poursuite des recherches sur les OGM, y compris en plein champ, pour ne pas priver l'humanité des perspectives alimentaires et médicales qu'ils représentent, tout en continuant à en évaluer les risques.

[Imprimé sur papier à base de bois issu de forêts gérées durablement.]

## Également disponibles...

### AGRICULTURE ET SOCIÉTÉ

- Agriculture française ancrée dans la société
- **Agriculture, source et garante de notre santé**
- Agriculture face aux enjeux de demain
- Agriculture française et biotechnologies
- Produits phytosanitaires et protection des plantes

### AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

- Agriculture et nature : une relation ambivalente
- Agriculture française et biodiversité
- Agriculture française et eau
- Agriculture face au réchauffement climatique

### AGRICULTURE ET ÉCONOMIE

- Agriculture moderne et ses pratiques
- Agriculture française et mondialisation
- Agriculture, pilier de la nouvelle économie mondiale
- Agriculture française et énergies
- Labels et terroirs, des traditions pleines d'avenir



Bayer CropScience

### Bayer S.A.S.

Bayer CropScience  
16 rue Jean-Marie Leclair  
CP 90106  
F- 69266 Lyon Cedex 09

[www.bayercropscience.fr](http://www.bayercropscience.fr)



Novembre 2010